

@te media

Mensuel d'informations de la Province ATE
Notre Dame d'Afrique



Cameroun - Centrafrique - Congo - Gabon - Guinée Equatoriale - Tchad

N° 105

Février 2011

12^{ème} Année

« IL M'ADRESSA UN DOUX REGARD »
PÈRE LOUIS VARIARA



SOMMAIRE

Editorial

Notre modèle Page 2

Actualités (ATE)

Les brèves du Conseil Provincial Pages 3 - 4

Nouvelles des Communautés Pages 5- 14

Etranger

Togo Pages 15 - 16

Culture

Zoom sur Ekié Page 17

Œcuménisme Page 18

Soirée Festive des directeurs Page 19



Les sœurs salésiennes chantent la joie de Noël

Donner suite à la mission

Le mois de janvier, avec son cortège des fêtes salésiennes, est déjà rentré dans l'histoire, et nous commençons le mois de février avec la célébration des suffrages pour les confrères défunts. Le lendemain du "dies natalis" du Fondateur, nous pensons à tous ceux qui –comme lui- se sont dépensés dans le chantier de la mission salésienne et qui ont été appelés à jouir du paradis qui, avec le pain et le travail, avait été offert par Don Bosco.

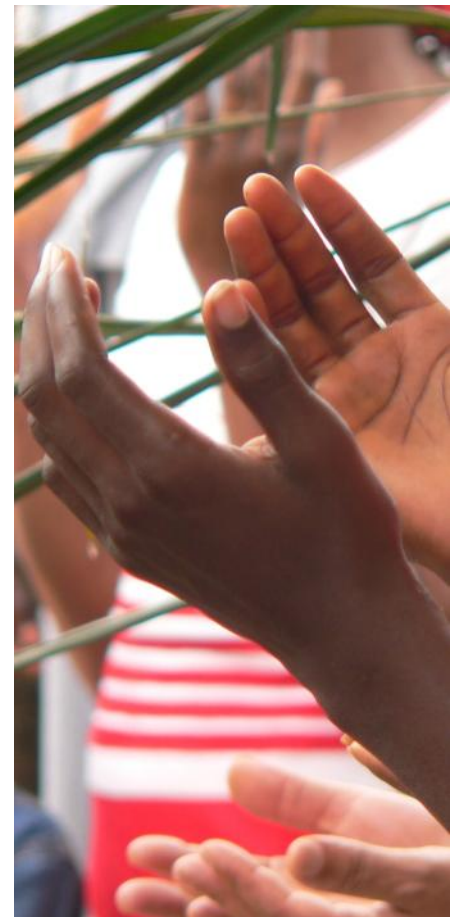
Le projet de vie des Salésiens de Don Bosco considère le souvenir des confrères défunts comme un devoir de gratitude à l'endroit de ceux qui nous ont précédés sur les sillons du travail éducatif et pastoral, car tous les biens que nous trouvons dans la Congrégation sont le fruit de leurs efforts, et –au même temps- une manifestation de notre responsabilité, car il nous revient de continuer ce travail, en nous appuyant sur la réalité qui a été construite par nos prédécesseurs.

La prière quotidienne pour les confrères défunts, par la lecture journalière du nécrologe, est une expression d'une communion qui n'est pas brisée par la brèche de la mort. Les visites aux sépultures des confrères défunts est une autre manifestation de notre reconnaissance pour eux [le 24 janvier passé, toute la communauté de Pointe-Noire, avec le Provincial, s'était rendue aux pieds des tombeaux du fr. Dieudonné Makouala et du P. Antoine Tanguy, à l'occasion du 1^{er} anniversaire du décès de ce dernier].

La mission salésienne ne commence pas avec nous, elle est une continuité d'interventions qui se succèdent et dans laquelle nous sommes héritiers des confrères qui ont posé des bases sur lesquelles nous bâtissons. Les premiers jours de février de l'année 2010 avaient connu la visite du Recteur Majeur à la maison salésienne de Pointe-Noire, la plus ancienne de la Province, pour son jubilé d'or. Combien des confrères ont versé leur sueur au cours de ces 50 ans de vie et de service ?

C'est sur l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle, et notre première responsabilité, quand on nous confie une charge, c'est de savoir apprécier la valeur du travail réalisé par nos précurseurs, et de nous engager dans la suite de la mission pour laquelle ils ont dépensé leur vie. La suite de la mission n'est pas antagonique à la créativité et au renouvellement des réponses éducatives et pastorales. Nous ne sommes pas appelés à répéter mimétiquement les mêmes actions d'antan, mais à garantir que le but principal de la présence salésienne –le service de la jeunesse démunie- continue de guider les engagements apostoliques de nos communautés. Cherchons donc à nous insérer dans ce courant historique en apportant les nouveautés que le Seigneur nous inspire.

À votre disposition
Manolo Jiménez



Les brèves de la X^{ème} réunion. - janvier -

La rencontre provinciale des Directeurs achevée, le Conseil Provincial a tenu sa réunion mensuelle dans le paisible cadre du Théologat Saint Augustin de Yaoundé. Du 8 au 9 janvier 2011, nous avons tour à tour porté notre attention sur la dernière assemblée des Directeurs, l'animation spirituelle des confères et des communautés, la collaboration des salésiens et des salésiennes pour les Editions Don Bosco, les différentes visites des responsables provinciaux à Lomé, en Espagne, en Italie et au Tchad. Dans l'ensemble, les novices ou prénovices, les confères en formation et leurs formateurs, les confères de différentes maisons sont en bonne santé physique, morale et spirituelle. Il y a eu lieu de se féliciter de la présence de tous les directeurs à la rencontre annuelle 2011. Un défi demeure pour notre province : assainir et promouvoir la vie spirituelle des confrères, gage d'un vécu serein des exigences de notre vocation. La pastorale des jeunes n'était pas en reste ce mois-ci. Des informations nous sont parvenues sur les dernières activités de la Commission et des Equipes des Paroisses, des Ecoles, des Oratoires et Centre de Jeunes et du MSJ. La production des brochures par les Edb et leur usage dans nos écoles nous donnent à penser et à évaluer. La Commission provinciale de formation quant à elle projette de se réunir très prochainement autour du sujet du Prénoviciat unique et celui du Projet Provincial de Formation. Au plan de l'économie, nous avons eu un compte rendu sur la rencontre COMIDE de Nairobi concernant les Bureaux de développement.



La formation du mois a été préparée par le Délégué provincial pour la Famille Salésienne, le Père Joseph Khondé. Il nous rappelle que les salésiens, au niveau local comme provincial, sont appelés à remplir l'inévitable rôle d'animation et de centre d'unité. Un constat a été dressé : la Famille Salésienne est une réalité qui reste encore embryonnaire dans la région. L'une des raisons serait peut être liée au fait que les présences salésiennes et de celles qui se réclament de l'esprit de Don Bosco et de Marie Dominique, sont des implantations toutes récentes. Mais il convient de sortir de l'ombre cet héritage du charisme salésien, pour lui redonner la place qui est la sienne. Pour ce faire, nous devons accentuer notre animation de la FS dans le cadre de nos activités ordinaires ; définir avec clarté les critères de convocations des laïcs appelés à intégrer cette famille, notamment leur âge ; lancer et approfondir des plates formes de collaboration pastorale et spirituelle ; mettre en place des noyaux locaux de la FS ; initier un guide des chargés locaux de la FS.

P. Ignace Privat



KRIBI 2010

IXème réunion du Conseil Provincial

Au terme d'une année finissante et au seuil d'une autre remplie de promesses, du 27 au 31 décembre 2010, le Conseil Provincial a séjourné près des rives de l'océan à Bibambwe. Distincte des autres séances habituelles, cette rencontre a un caractère spécial de par sa structure et son contenu. Le temps fut disposé au repos et à la détente, à la méditation, au partage fraternel et à la formation. Nous avons eu le plaisir de réfléchir sur le fonctionnement du Conseil dans son rôle d'animation des confrères et des communautés. Trois perspectives ont été passées en revue : les aspects juridiques et administratifs, les fondements spirituels et finalement les questions d'organisation. En famille, nous avons essayé d'approfondir le sens spirituel et transcendant de notre mission, afin de ne pas arrêter nos engagements aux limites de nos seuls outils humains. Dieu est à l'œuvre dans l'histoire, il faut donc l'écouter, rechercher sa volonté et y correspondre. Le retour sur Yaoundé, en ce jour de la Saint Sylvestre ne pouvait que rimer avec joie et espérance de vivre une année nouvelle dans l'action de grâce rendue à notre Dieu pour une autre année qui, bien allègrement, tirait déjà sa révérence.

P. Ignace Privat



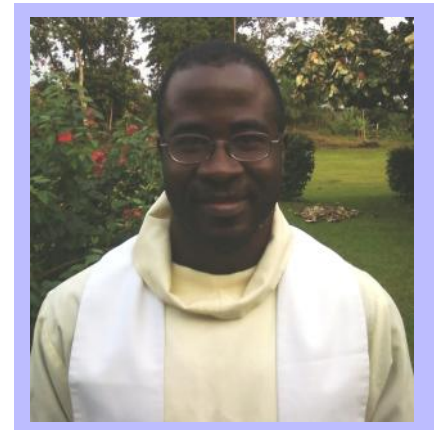
P. JIMENEZ Manolo
- Provincial -



P. NGUEMA Miguel Angel
- Vicair -



P. SABE José Maria
- Econome -



P. FOUEDA Privat Ignace
- CS. Secrétaire -



P. KIFUAYI Grégoire
- Formation -



P. KHONDE Joseph
- Famille Salésienne -



Rencontre provinciale des directeurs



Le 4 janvier, la rencontre a débutée par une récollection sur le service de l'autorité et de l'obéissance, prêchée par le père Grégoire-Marie Kifuayi, Directeur du Théologat. Nous retenons que « dans la vie consacrée, l'autorité est avant tout une autorité spirituelle » (cf. *La vie en Communauté* n°50). Ressourcés, nous avons écouté le même orateur, cette fois-ci en tant que délégué provincial à la formation. Il s'agissait de revenir sur la formation en Province. Un large échange sur le stage pratique a eu lieu en assemblée. Un appel à plus de réflexion sur la formation permanente à été fait. A sa suite, le secrétaire provincial a relevé pour sa part, quelques éléments juridiques dans le suivi des communautés et le soin à apporter aux archives locales.

Le second jour est réservé au provincial. Il expose sur l'accompagnement spirituel des confrères et l'animation spirituelle de la communauté. Nous sommes revenus sur la tradition salésienne de l'entretien avec le Directeur et de la direction spirituelle. Une phrase qui nous accroche : « le dialogue de la direction spirituelle trouve en effet sa lumière et sa force dans l'unique dialogue qui compte, le dialogue avec Dieu. »

Le 6 janvier, c'est le retour sur la lettre de Don Pascual Chavez, à partir d'une présentation du Père Miguel Nguema : La pastorale des jeunes (ACG 407). Notre intervenant exprime l'idée centrale du document : « le Recteur Majeur demande aux confrères de faire une révolution culturelle qui serait en même temps une véritable conversion aux jeunes ». L'après-midi du même jour, place à une question délicate mais importante, relevée par le Père Joseph Khondé, lorsqu'il nous fait une synthèse de la lettre du Recteur majeur (ACG 408)

sur l'horreur de la pédophilie. A l'exemple de Don Rua, Pour notre discipline religieuse, des initiatives sont à prendre personnellement et en communauté, pour notre fidélité et le don généreux de nous-mêmes. Il faudra prendre des précautions pour savoir faire face aux provocations et aux coups montés de toute pièce. Nous devons tout de même être responsables de notre témoignage de vie.

Le terme des échanges avec l'équipe d'animation provinciale sera fait par l'Econome provincial, le père José Maria Sabe. Il est revenu sur l'économie et le développement dans la province. Une unité dans la gestion entre les directeurs et leurs économes, tout en associant la communauté, sera d'une grande richesse pour le bien de nos communautés. Nous nous félicitons des avancées réalisées ; mais il faut encore travailler pour plus de solidarité et de gestion consciente des biens et des finances au service de la mission. Une séance de divers va précéder la clôture de cette session par le Provincial. Celui-ci recommande que les confrères soient présents en communauté au plus tard le 5 septembre, pour la rentrée de l'année prochaine. Par ailleurs, le père Manolo nous encourage à la sérénité et à rendre plus significatif nos engagements. Ce qui compte davantage, pense-t-il, c'est la qualité de ce que nous faisons. Aux dix-sept directeurs qui ont fait gracieusement le déplacement et aux membres du Conseil Provincial, le père adressera un MERCI, « pour le service missionnaire dans le quotidien » et également pour « le ministère d'animation dans chaque maison. » Une Messe d'action de grâce mettra définitivement fin à cette rencontre annuelle de nos directeurs, édition 2011. C'était le samedi 8 janvier à 7h15. La réflexion, les échanges fraternelles, bien que parfois houleux, les temps de méditations, de prières et de célébrations, la lectio divina furent autant d'activités destinées à revigorer les « animateurs » de nos maisons. Puisse le Seigneur bénir tous ses investissements pour sa plus grande gloire et le salut des jeunes.

P. Ignace-Privat



Noël des enfants à Damala

C'est le 28 décembre 2010 que nous avons célébré dans les locaux du Centre professionnel Don Bosco de Damala, les fêtes de Noël des enfants, initialement prévue pour le 23 décembre, c'est bien une tradition qui commence à s'installer dans notre milieu. Cette fête est célébrée en présence des différents groupes appartenant au Réseau en Faveur des enfants de la Rue en Centrafrique (RFERC) dont nous faisons partie. Notre centre qui a été choisi en fonction de nos installations et du succès des organisations précédentes. Etaient présents les groupes suivants : Action Chrétienne pour la Compassion, les enfants de la Rue de St Gabriel, la Fondation Albert Burckhardt, Caritas de Gobongo et les enfants de l'oratoire de Damala. Nous avons accueilli ce jour plus de deux cents enfants pour la célébration de la fête de Noël.

C'est vers 7h30 que les différents groupes ont commencé à se présenter dans la grande salle du centre professionnel. Après la présentation des différents groupes et quelques animations, nous avons eu part à la célébration eucharistique

présidée par le Père Désiré. Pendant cette célébration, ce dernier a invité les enfants à vivre à l'image du Christ, c'est-à-dire obéissant aux parents et faisant toujours ses devoirs. Après la célébration, nous avons eu droit à une grande kermesse. Organisée dans la cour, elle qui a vu la participation des enfants par groupe d'appartenance. Vers 12h30, c'était la place à un repas festif où chaque enfant a pu se régaler avec joie, ayant à ses côtés une bouteille de jus. Après le repas, les différents groupes nous ont présenté les chorégraphies, des sketches, des poèmes. Suite à plus d'une heure de danses et d'amusement divers, nous sommes passés à la remise des prix aux différents groupes. C'est vers 16h qu'a pris fin cette belle fête riche en couleurs et en sons. Le rendez-vous a été pris pour l'année prochaine s'il plaît à Dieu.

Mathieu POLA, sdb



Actualité Brazza

REMERCIEMENTS



(Levée du corps à la morgue de Bafia le 3 décembre)
 Le 24 novembre 2010, mourait à Bafia (Cameroun), le papa de père Rémy Ngomo. Il a été inhumé le 4 décembre 2010 dans son village natal à Egon. Le père Rémy et toute sa famille manifestent leur totale gratitude à tous ceux et celles qui les ont assistés d'une manière ou d'une autre. Le chef est mort, vive le chef. Un nouveau chef de village a été choisi par les sages et notables du village ; c'est le frère cadet du Père Rémy. Sa Majesté ARANGA NGOMO David, 43 ans, succède ainsi à son papa. Il est marié et père de deux enfants dont l'aîné, Joël Franklin, 17 ans, est en classe de terminale au petit séminaire de Bafia.



Sa Majesté ARANGA NGOMO David, au sortir de la Forêt sacrée où vient d'être inhumé son défunt père et où il vient d'être choisi et initié à la sagesse de la chefferie traditionnelle! Son intronisation officielle aura lieu en août 2011 comme chef de 3^e degré.

UNE FMA DE LA RDC A LA CITE DON BOSCO BRAZZA



Notre consœur **Virginie Tchibangou** est FMA et travaille à Lubumbashi. Profitant d'un bref séjour à Kinshasa où travaille son petit frère Léon Tchibangou, salésien de Don Bosco, elle a voulu étendre sa visite familiale en allant retrouver son tout dernier petit frère qui travaille au Nord du Congo Brazzaville ; ce dernier était d'ailleurs venu à Brazza l'attendre au Beach. Après la traversée et l'embarquement dans un Bus en direction du Nord, leur transporteur est tombé en panne vers 17h, juste à Massengo SOPROGI, lieu de notre implantation. Décidant donc de retourner tous les deux à Brazzaville, elle tombe sur notre panneau « Cité Don Bosco » et débarque donc chez elle, en famille ! Don Bosco lui a fait un miracle ! La sœur et son jeune frère ont donc passé une très bonne nuit chez nous après un copieux repas le soir et une très belle eucharistie le matin, en l'honneur de Saint Rémi !



Bonne et heureuse année 2011 à Mgr Anatole Milandou

Comme tous les ans, les fidèles catholiques de l'archidiocèse de Brazzaville ont accompli ce matin du 15 janvier 2011, leur devoir filial à l'égard de son excellence **Mgr Anatole Milandou**, leur archevêque. Cela a toujours consisté en une grande messe d'action de grâce organisée par les mouvements d'apostolat des jeunes, enfants et adultes et l'ensemble de toutes les paroisses de Brazzaville. A la fin de la messe, les fidèles remettent des cadeaux à leur archevêque et lui souhaitent en même temps la Bonne Année.

Ce matin là, la cérémonie a eu lieu à la Paroisse Saint Pierre Claver de Baongo, avec une foule extrêmement immense, en présence des autorités civiles, militaires, politiques et administratives.

Dans son mot de remerciement, l'archevêque a demandé à tous les fidèles de prendre au grand sérieux leur engagement baptismal en s'ouvrant davantage à l'action de l'Esprit Saint qui est sagesse et force et qui stimule à l'action pastorale et favorise la charité.



*Rémy Ngomo Ngomo,
depuis le FRONT, Brazzaville*

Visite Provinciale

La visite provinciale du Père Manolo Jiménez à la communauté de l'Institut Technique Don Bosco d'Ebolowa, a eu lieu du 20 au 23 décembre 2010 et du 10 au 13 janvier 2011. Sa visite dans notre communauté s'est déroulée en deux temps ; d'abord pendant le mois de décembre 2010, pour partager la vie et la mission de notre communauté, surtout dans les échanges fraternels avec les confrères. On a également eu la grâce de faire une récollection trimestrielle, présidée par le Père Manolo Jiménez. Le thème fut « **L'Esprit de Famille** », nos confrères salésiens de la communauté « Notre Dame de Fatima » étaient présents à ce moment de ressourcement spirituel. Et puis à la suite de sa visite canonique, qui a débuté en Janvier 2011, prévue pour les rencontres avec les Jeunes, les éducateurs pédagogiques et les internes. Au terme de la deuxième partie de sa visite, le Père Manolo Jiménez remercie tous les confrères de la communauté qui se donnent jour après jour au service éducatif et pastoral d'une grande portée. Ainsi il souligna que les secteurs pastoraux de la mission qui nous est confiée ici, mériteraient une communauté plus nombreuse, mais à défaut du plus grand nombre, les confrères de notre communauté se multiplient pour répondre aux défis de la mission.

RIVECHE Rosendo, Sdb



Emission à la radio communautaire



Récollection trimestrielle, présidée par le Père Manolo, pendant la 1^{ère} partie de sa visite au mois de décembre.



Mot du matin adressé aux élèves de l'ITDB



Rencontre avec les aspirants à la vie Salésienne



Des volontaires au service des malades...



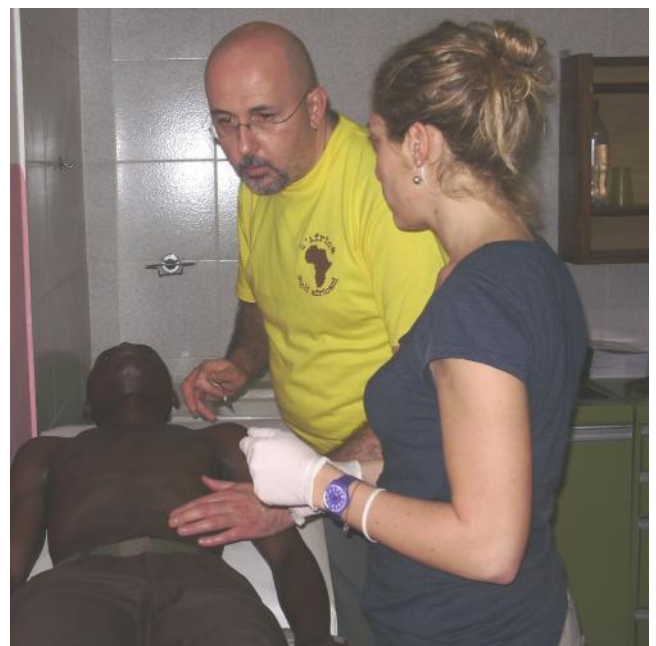
Dans la soirée du 9 janvier 2011, notre communauté de l'Institut Technique Don Bosco a accueilli 11 volontaires venant de l'Italie. Ceux-ci ont pour mission principale d'administrer gratuitement des soins médicaux aux Jeunes surtout dans le domaine de la chirurgie plus précisément à l'Infirmierie de l'Internat et à l'Hôpital d'Enongal dans la ville d'Ebolowa.

Depuis la rentrée académique et pastorale 2010-2011, ladite infirmierie de l'internat Salésien Don Bosco d'Ebolowa, a été bien équipée pour le bien des internes et externes qui fréquentent notre établissement. Notons que notre infirmierie est dotée d'une salle de consultation bien équipée et d'une autre salle d'hospitalisation pour ceux qui se trouvent dans un état plus critique et nécessiteraient un traitement approprié. Celle-ci est entretenue ordinairement par **Mr BELINGA Dieudonné** infirmier d'Etat qui, nous rend de meilleurs services depuis la rentrée.

L'arrivée des volontaires Italiens accompa-

gnés de **Mr ELIAS**, nous a rendu un grand service dans notre infirmierie. Nous les remercions grandement.

RIVECHE Rosendo, Sdb.



La ronde de la famille salésienne autour du Père Louis Variara.

Ils sont venus du Théologat Saint Augustin de Nkol'Afame, de la Maison Provinciale, de la Communauté des Filles de Marie Auxiliatrice de Mimboman, de la Communauté de la Cité Don Bosco de Mimboman, de la Communauté des filles du Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, de leurs différentes maisons pour faire honneur à la petite communauté des sœurs de Louis Variara d'Ekié afin de célébrer la fête du Bienheureux Louis Variara avec éclat. Plusieurs couleurs de l'arc-en-ciel salésien sont ainsi représentées.

Ce Samedi 15 janvier 2011, à 16h 00, la cour des sœurs est remplie. Religieuses et religieux, parents, jeunes et enfants sont tous présents pour ce moment festif. Salutations, souhaits de bonne fête de Louis Variara et de nouvel an. Pour les acteurs principaux de la soirée, il faut revoir le dernier décor pour que rien ne fasse défaut à la fête.

A 17h 30, tout le monde est assis, prêt pour le début de la célébration. La Messe est présidée par le Père Benoît Nzie et autour de lui six autres salésiens prêtres. La prédication est faite par « l'ancien », le père Jean Baptiste Beraud (J.-B² pour quelques uns). Au cours de son prêche, il s'est servi de trois enfants pour représenter Don Bosco, Don Rua et Don Variara, afin de faire remarquer à tous le rôle que les deux premiers ont eu dans la vocation-mission de Don Variara. Le père faisait ressortir ainsi le lien existant entre les différents membres de la Famille Salésienne.

A la fin de la Messe, la sœur Tomassa, directrice de la communauté prend la parole pour souhaiter la bonne fête aux uns et aux autres, transmettre les salutations de la supérieure générale car, quelques jours auparavant, la sœur avait participé au Chapitre Général des sœurs de Louis Variara à Agua de Dios (en Colombie) où, annonce-t-



La ronde de la famille salésienne autour du Père Louis Variara.

elle sous les applaudissements de l'assemblée, elle portait le drapeau du Cameroun en tant que représentante de la communauté du Cameroun. Applaudissement encore lorsque allusion est faite des deux sœurs de Louis Variara enterrées au Cameroun, signe d'une semence jetée en terre camerounaise et qui est entrain de fleurir. La sœur termine ses propos par des remerciements à tous et surtout



à la chorale qui a composé l'hymne à Louis Variara qui a été exécutée au Chapitre Général.

La soirée se poursuivra par un cocktail offert par les sœurs au cours duquel les talentueux chantres en occurrence le Père J.-B² et son orchestre, n'ont pas ménagé leurs efforts pour enjoliver la soirée.

Rigobert



Journée de rencontre salésienne

Le Théologat Saint Augustin de Nkol' Afeme a accueilli le dimanche 23 Janvier 60 jeunes venant des différents secteurs pastoraux (Paroisses, Oratorio, Centre de Jeunes de la ville de Yaoundé) dans lesquels exercent les confrères étudiants en théologie pendant le week-end. L'objectif de la journée est de célébrer avec eux, de manière anticipée, la fête de Saint Jean Bosco en leur proposant une fois de plus le charisme salésien. La journée commence à 9h30 par l'animation et la prière, ensuite le Père Marco, chargé de la pastorale, présente la causerie du jour autour du thème : « L'animateur chrétien : une vocation au service de l'Eglise et de la Société ». A 11h les jeunes se repartissent dans différents groupes pour un moment de partage. Une heure après, ils se retrouvent à la chapelle pour la célébration Eucharistique. La journée se termina à 14h 30 après



un repas partagé dans le réfectoire de la communauté. Ce qu'il faut retenir est que les jeunes sont retournés très satisfaits de la journée et on peut espérer multiplier de telles expériences.

Rigobert

Trois jeunes femmes s'engagent définitivement comme sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré.



A la paroisse salésienne, Marie Auxiliatrice de Mimboman, ce matin du 8 janvier 2011, a eu lieu l'engagement définitif des sœurs Béatrice Abega Ndongo, Honorine Kedegue et Patience Enganemben, de la Congrégation de l'Enfant Jésus Nicolas Barré.

Il est 9 h40 mn. Commence la procession d'entrée. Au fond de l'église, à la suite de la croix, une file de personnes : servants de messe, danseuses, candidates à la profession définitive des vœux, prêtres et Mgr l'archevêque, fait son entrée dans l'église. Des jeunes filles en blanc avancent en dansant. La procession prend fin devant l'autel.

La sœur Marie Pauline Ayidi fait une brève présentation de l'Institut Nicolas Barré. C'est un Institut féminin apostolique international, créée en 1675 par le Père Nicolas Barré, religieux minime de Saint François de Paule. Leur mission est d'être au service de la croissance humaine et spirituelle des personnes, en particulier des enfants et des jeunes. En Afrique, elles sont présentes au Cameroun et au Nigeria.

Le curé de la paroisse adresse le mot de la bienvenue. Puis, l'archevêque ouvre la célébration par le signe de la croix. Trois moments forts marquent la célébration : la liturgie de la parole, le rite de la profession religieuse et l'eucharistie.

Après l'Évangile, commence le rite de la profession, la responsable appelle les futures professes définitives. Ces dernières répondent « Me voici », puis l'archevêque leur pose la question : « que demandez-vous à Dieu et à l'Église ? » Elles répondent : « Je demande de suivre Jésus-Christ, Verbe Incarné, dans l'Institut des sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré et de donner ma vie en total abandon, pour l'annonce de la Bonne Nouvelle surtout aux simples et aux pauvres ».

L'archevêque s'adresse aux parents qui acceptent que leurs filles se donnent au Seigneur. Les sœurs rejoignent leur place et il commence son homélie. Il termine en invitant les nouvelles professes à devenir amoureuses de leur Seigneur car c'est ce qui convient. « Que votre oui soit un oui définitif » leur dira-t-il.

Le moment important arrive, chaque sœur, à tour de rôle, à genou devant la Responsable vice-

Provinciale, bougie à la main, prononce ses vœux. Puis sur l'autel, signe l'acte de son engagement. La responsable et l'évêque signent aussi. L'évêque les bénit et leur met au doigt une alliance.

La responsable de la vice-province les accueille avec la grâce de Dieu. Ça y est Beatrice, Honorine et patience sont à jamais sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré.

Devant l'autel, leurs consœurs et parents passent pour le baiser de paix. Les visages des nouvelles professes luisent de gaieté. Accrochés à leur cou, leurs parents et consœurs laissent jaillir leur joie. Balafons, tam-tams, you-you et chants mettent l'église en euphorie. Le commentateur invite au calme et la troisième partie de la célébration, l'eucharistie, se poursuit.

Dehors, les Filles de Marie Auxiliatrice et leurs filles s'activent pour le repas.

Vers 13H20, les groupes de danses agencent leurs instruments, les danseurs se déguisent, la cérémonie prend fin à 13H40. Les danseurs et danseuses, certains, torse nu, oints de poudre blanchâtre et rougeâtre, pieds nus, cadencent le sol ; d'autres, la paille tissée à la taille se déhanchent. Les fidèles sortant de l'église entrent dans la danse. C'est la joie et la fête !

Les maîtres de cérémonie invitent au banquet. L'Archevêque y est conduit. Les sœurs sont extraites de la foule et accompagnées au banquet. L'évêque bénit le repas et le festin commence. Les danseurs et danseuses continuent à danser, les gens mangent, la fête continue. Les sœurs entrent dans la danse, la danse s'intensifie.

On s'approche de 16H, les invités de marque quittent les lieux. Les enfants les remplacent et ripailent du reste du repas. Content, l'un d'eux s'exclame : « C'est comme dans l'histoire qu'on nous a raconté à l'église » ! (Ils mangèrent et ils restèrent douze corbeilles).

MagEy



Les coopérateurs salésiens

Baptisés, appelés aujourd'hui aussi à donner une réponse. La Paroisse Marie Auxiliatrice de Mimboman aura bientôt une 2^{ème} vague de salésiens coopérateurs. Une vocation, une mission. « Don Bosco se sent « petit » pour pouvoir affronter un tel travail et il découvre la nécessité de se faire aider, de se faire accompagner par d'autres qui partagent avec lui la même illusion » (Fascicule 1, FS).

Dès l'installation des premiers religieux salésiens au Centre de jeunes Don Bosco de Mimboman (Yaoundé – Cameroun) au cours de l'année pastorale 1993-1994, la formation salésienne prend forme. Au départ cela n'a pas de sens pour les laïcs venant d'ailleurs. Mais, les jeunes viennent nombreux jouer et nous, les catéchistes, venons partager la Bonne Nouvelle. Au fil des jours, est créé en dehors de l'aire de jeux, un oratoire pour les plus petits, une salle d'écoute pour les jeunes à problèmes et une cellule catéchétique pour la préparation aux sacrements.

À partir de ces faits, nous prenons petit à petit conscience du charisme salésien. L'œuvre s'agrandit, il y a peu de religieux, il faut appeler de l'aide, comme Don Bosco, pour alléger ces multiples tâches. Chaque jour qui passe, nous nous imprégnons petit à petit de la spiritualité salésienne, chacun de nous mûrit dans l'esprit salésien ; surtout nous les catéchistes sommes disponibles en équipe et sommes prêts à mettre la main à l'ouvrage sans hésitation.

Dans le groupe, la vocation s'agrandit, la formation prend place. Le temps s'écoule, on compte une dizaine d'année, voire plus, on s'accroche grâce à la persévérance, l'espérance et la foi ; nous continuons à vaquer à nos occupations quotidiennes : catéchisme, animations, chorale, enseignement au Centre de formation, ...

En 2005, lors du Chapitre provincial à Mbalmayo, le Régional et le provincial donnent le feu vert à notre promesse. Le 31 janvier 2006, à l'occasion de la fête de Saint Jean Bosco, deux candidats se présentent et font leur promesse. Il s'agit de : Marguerite MINYA AFUBA et Ignace R. KAMGA.



La relève est imminente, les deux salésiens coopérateurs prennent en mains l'animation des aspirants (coopérateurs). Ceci depuis aujourd'hui 5 ans avec l'intervention du Curé, le Père Fernando Ricci et des Pères José María SABE, Jean-Baptiste BERAUD et Benoît NZIÉ. Tous dans le souci d'avoir des salésiens coopérateurs formés, ils investissent leur temps dans la formation humaine et spirituelle (à la façon de Don Bosco).

La communauté salésienne aura bientôt la joie de présenter six (6) nouveaux salésiens coopérateurs : Pierre ONDOBO MVONDO, Léon MVONDO, Jeanne Martine NGONO, Maurice NDJEM, Marie Chantal ADA et Pierre TEUGANG.

Nous sommes fiers de l'appel de Dieu qui se fait entendre dans notre communauté chrétienne. Que l'amour de Dieu aide ces femmes et ces hommes à aimer les jeunes et, que l'amour pour les jeunes les pousse à aimer Dieu partout où ils seront appelés à vivre. Dans les rues qu'ils fassent de ces jeunes de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

Notre souhait est de voir les salésiens coopérateurs sûrs et convaincus de la grande possibilité qu'ils ont de faire du bien, de le pratiquer avec courage et sérénité. Comme l'a dit Jean XXIII, « Soyez la terre destinée à fermenter dans la masse ... »

*Marguerite Afuba Minya,
Salésienne Coopératrice (S.C.D.B).*

Noël avec les parents à la Maison Don Bosco



Tout a commencé ce dimanche 26 décembre 2010 par la messe, célébrée par le Père Francis GATTERRE à 9 heures. Il y a souligné l'importance de se retrouver en famille, de célébrer ensemble avec les parents des confrères togolais et en union avec ceux qui sont éloignés, la fête de la sainte famille. Juste après la messe, l'on est passé à la visite des coins et recoins de la Maison. Après la visite, tout le monde s'est retrouvé à la salle Valsalice où il était question de présenter le charisme et l'œuvre des salésiens de l'Afrique Francophone Occidentale (A.F.O). Juste après, l'on est passé à la présentation des confrères par pays. C'est au tour de midi trente qu'a com-

mencé le repas, après la prière et le mot de bienvenue du Directeur de la Communauté, le Père Aurélien. Enfin, après le repas, les parents n'ont pas voulu rentrer chez eux sans nous laisser un souvenir. Grande a été notre surprise en effet, lorsque les parents ont pris les micros et nous ont chanté de très beaux chants sous les acclamations de toute l'assemblée. Les confrères de la Maison Don Bosco n'ont pas aussi voulu croiser les bras et ont eux aussi fait danser les parents. C'est vers 15 heures, après la photo de famille que les parents ont regagné leurs domiciles.

Japhet-Habib Paterne MATINGOU, sdb.

CÉLÉBRATIONS DE LA NATIVITÉ À LA MAISON DON BOSCO-AKODESSEWA.

Le 25 Décembre 2010, jour de la nativité, dès 7 heures du matin, la maison Don Bosco était déjà en ébullition, car c'était le jour réservée à la célébration de la Noël en famille avec certains membres de la famille salésienne. C'est vers 11 heures que tous les invités sont arrivés à la Maison Don Bosco. Après le mot de bienvenue et la prière du Directeur de la Communauté le Père Aurélien AHOANGBE, c'est au tour de midi 15 que le repas a commencé. Etaient présents : les F.M.A, les confrères formateurs du noviciat de Gbodjomé et les novices et bien sûr tous les confrères de la Maison Don Bosco. Après le repas, l'on est passé aux prestations musicales, des F.M.A d'abord qui nous ont présenté de très beaux chants en italien, ensuite les novices qui à leur tour nous épatent avec non seulement de beaux chants, mais surtout des chants « made in Noviciat ». Et enfin, comme pour clôturer la soirée dans l'apothéose, c'est au groupe d'animation de la Maison « Bosco Musica » qu'est revenu l'honneur de clôturer la fête. Après donc ce mini concert show, comme à l'accoutumée, les novices, en compagnie des confrères de la Maison Don Bosco, ont profité de l'après midi, pour visiter la ville de Lomé. Le rendez-vous était donné à 18 heures, pour clôturer la fête de Noël avec les vêpres solennelles. C'est juste après la prière du soir, que les confrères du noviciat et les novices ont regagné leur communauté.



Japhet-Habib Paterne MATINGOU, sdb



Visite du vicaire provincial de l'.A.T.E à la Maison Don Bosco.

Le Père Miguel-Angel NGUEMA, vicaire provincial et chargé de la Pastorale des jeunes de la province A.T.E a effectué sa première visite à la maison Don Bosco, depuis sa nomination.



formateurs et les confrères en formation. Le Lundi 20, il a été invité à faire le mot du matin aux étudiants de l'I.S.P.S.H-Don Bosco. Le Mercredi 22, il a animé la récollection communautaire qui a porté sur l'esprit de famille. Le soir du même jour, il a présidé l'Eucharistie, au cours de laquelle il était une fois de plus revenu sur l'esprit de famille, qui doit non seulement régner dans notre communauté, mais aussi doit être vécu par chacun des membres de notre communauté. Le soir de ce même jour, le Père Miguel a rencontré tous les confrères de la province A.T.E, pour leur faire état des différentes maisons de la province et répondre aussi à de nombreuses préoccupations des confrères en formation. Il a regagné Yaoundé le lendemain Jeudi 23 Décembre à midi.

Il est arrivé tard dans la nuit du 15 Décembre 2010. Et le lendemain 16 Décembre, il est allé commencer sa visite au Noviciat à Gbodjomé, où il a pu s'entretenir avec tous les confrères formateurs de notre province et avec chacun des novices de l'A.T.E. Il y est resté jusqu'au 19 matin. Le même jour, il a regagné la Maison Don Bosco à Lomé et s'est entretenu également avec tous les confrères

Japhet, sdb



ZOOM sur Ekié, Rigobert

Les sœurs de Louis VARIARA à EKIE.

Comme le remarquent bien ceux qui arrivent dans ce quartier, il s'agit d'un « quartier perdu » qui nécessite encore beaucoup d'investissements (école, hôpital, points d'approvisionnement en eau potable pour ne citer que ceux-ci. Le quartier Ekié est l'un des « quartiers oubliés » de la ville de Yaoundé qui espère encore que l'Etat intervienne en sa faveur. Ce faisant les sœurs de Variara sont installées dans ce quartier. Il faut passer par une route non-bitumée pour atteindre le domicile des sœurs. Poussiéreuse en saison sèche et embourbée en saison pluvieuse, il faut avoir un bonne voiture adaptée pour ce genre de route. Le quartier compte environ 5 000 habitants et 70 % de ceux-ci appartiennent à la classe jeune. Lorsqu'on arrive les sœurs de Louis Variara, vous accueillent avec joie et sympathie. On peut se poser la question de savoir : que font-elles dans ce quartier perdu ? N'ont-elles pas trouvé mieux ailleurs ?

C'est la force de l'Évangile qui inspire et qui conduit ces sœurs. Elles témoignent de l'amour de Dieu d'abord par leur lien intime avec Jésus Christ, lui qui les a convoquées, chacune personnellement et nommément. Ensuite par leur vie communautaire, les sœurs savent collaborer, dialoguer, se pardonner, prier ensemble et enfin elles témoignent de leur charité à travers leur action apostolique que je vais vous présenter.

DISPENSARE : Le quotidien de deux sœurs est marqué par le service du dispensaire où elles reçoivent en moyenne 13 malades par jour. Celui-ci est sous la direction des sœurs Adela et Hilda entourées d'un médecin, de trois infirmières et d'un laborantin.

ECOLE MATERNELLE : Elle est dirigée et coordonnée par la sœur Tomasa. Avec les 7 salles qui constituent l'appartement alloué pour ladite activité, l'école maternelle est appelée « Ecole Mère Rosa Ines ». Elle reçoit pour l'année académique 2010-2011 une moyenne de 100 enfants encadré par 6 maîtresses.

PASTORALE ET CATECHESE : Le week-end est particulièrement dédié au service pastoral et catéchétique avec la participation de trois salésiens étudiants en théologie Eric, Christophe et Jerry. Ceux-ci, avec les sœurs, les aspirantes futures filles de don Variara et un groupe de 10 animatrices et animateurs, proposent également des jeux, des danses, des activités sportives et divers autres activités culturelles aux enfants. Ils sont en moyenne 250 à être présents tous les samedis après-midi. Plusieurs d'entre eux se préparent aussi à recevoir les sacrements d'initiation chrétienne.

Tous les dimanches, une messe est célébrée dans l'enceinte de la communauté avec tout le décor liturgique nécessaire (chorale des jeunes, groupe des servants de Messe, Groupe des lecteurs).

Ce ne sont que les prémices d'une semence après 7 ans



de présence (car ce fut le 24 janvier 2004 qu'elle fut ouverte). Nous pouvons espérer encore de nombreux autres fruits que la divine Providence accordera ces prochaines années à ses enfants par l'entremise des sœurs.



Souvenirs pour la semaine de l'unité des chrétiens, J.-B. Beraud, sdb.

C'était au cours d'une « Rencontre œcuménique » dans les années « 80 ». Elle avait lieu à Graz, en Autriche. Je m'y trouvais, invité avec les journalistes de l'AJIR (Association des Journalistes d'information religieuse) de France.

De hautes personnalités chrétiennes avaient fait le déplacement. Il y avait là le Patriarche Alexis de Moscou, Bartholomeos de Constantinople, de nombreux représentants d'Eglises diverses. Plusieurs cardinaux étaient venus dont Roger Etchegarray. L'Italie avait envoyé plusieurs représentants. Le cardinal Ruini, Président de la Conférence épiscopale était là avec d'autres évêques.

ETRE VAUDOIS AUJOURD'HUI.

Le Président national des Vaudois prenait part aussi aux débats. En présentant son Eglise à l'assemblée, il avait déclaré : « Nous sommes un tout petit groupe de chrétiens vaudois en Italie, environ 60 000, mais le Cardinal Ruini avec qui nous sommes amis, se trouve, lui, à la tête de plus de 50 millions de catholiques. Nous sommes, dans nos dialogues, comme la puce devant l'éléphant ». Sous les applaudissements et les rires de l'assemblée, il avait conclu sur le sérieux des travaux que leur groupe entretient régulièrement dans ses recherches avec l'Eglise de Rome.

C'était ma première rencontre avec des chrétiens vaudois, et je me souvenais de Don Bosco pourfendant ces groupes, avec toute la vigueur de ses « Lectures catholiques » afin de leur barrer la route. Quelques instants plus tard, je me retrouve avec ce monsieur, « chef » des Vaudois. La conversation s'engage. Je lui dis : « Je suis salésien de Don Bosco. Si mon fondateur était là, il serait sans doute dur avec vous. » Il sourit et me répond. « Je connais bien l'histoire des réactions de Don Bosco envers nous. Mais savez-vous qu'aujourd'hui, grâce à l'effort de l'Eglise Catholique, des prêtres théologiens sont détachés pour que nous ayons régulièrement des réunions avec eux afin de faire avancer ce dialogue que nous souhaitons tous ? Savez-vous qui a nommé Jean Paul II pour ce travail théologique avec nous ? Il a demandé ce service à deux théologiens salésiens. Nous sommes très liés d'amitié avec eux, et je suis souvent chez Don Bosco. »

PAPE DES ARMÉNIENS, LE CATHOLICOS.

L'autre rencontre dont j'ai gardé le souvenir est celle du Catholicos des arméniens. Un homme débordant de joie et très pieux. Un soir, il nous parle de Jean Paul II. Il dit son admiration pour ce Pape des catholiques, lui qu'on nomme aussi le Pape des chrétiens orthodoxes de l'Eglise arménienne. Quand il eut fini son texte sur sa manière de voir l'unité de l'Eglise et son enthousiasme pour Jean Paul II, il y eut beaucoup de questions. Ses réponses étaient toujours riches théologiquement. La soirée se termine. Nous restons avec lui quelques journalistes. Et je lui demande : « On sent à vous écouter que vous aimez profondément Jean Paul II. Qu'est ce qui vous empêche encore de rejoindre l'Eglise catholique ? » Alors, avec un grand sourire : « Tu comprends, nous l'aimons bien, Jean Paul II, mais nous ne voulons personne au-dessus de nous ... ». Quelques minutes plus tard, je croise le Cardinal Etchegarray. Je lui raconte ce détail. Je l'entends encore : « Vous voyez ! On en reste là ! Le Catholicos vient tous les ans au Vatican. Nous célébrons ensemble. Nous prenons des repas ensemble. Nous sommes amis. Mais au moment de prendre une décision, on en reste là... Il faut prier... »

Cet homme jeune, président des Vaudois, et ce vénéré Catholicos déjà âgé, étaient venus tous deux à Graz rencontrer leurs Frères en Jésus Christ. Leur témoignage était un signe pour les croyants de leurs Eglises. Les échanges constants du premier avec les salésiens, et le pèlerinage annuel du second au Vatican sont sans doute de tous petits pas.

Ils sont certainement aussi les pas qu'il faut, sans cesse, recommencer, pour avancer sur ce long et exigeant chemin de l'Unité.



Soirée festive avec les directeurs : tous talentueux comme à Valdocco.

Pour clôturer la rencontre des directeurs qui s'est tenue au Théologat du 4 au 8 janvier 2011. Les directeurs, la veille de la clôture, ont célébré cette rencontre par une soirée festive.



Père Benoît NZIE joue le rôle d'impresario



Les Pères Dominic KOLPURATH (du Théâtre des serpents) et Natalino PARODI (meilleur danseur de la soirée) sur scène, interprètent quelques mélodies de « Santa Lucia »



Père Privat, venant du « studio des papiers » se fait accompagner par le petit et le grand Miguel.



Les frères « pro-vicario » (P. Manolo et P. Miguel) sur scène.



Père Germain LAGERRE se laisse emporter par les douces mélodies d'antan... en esquissant quelques pas de danse.



P. Miguel OLAVERRI se déguise en magicien. Va-t-il écraser le téléphone du père Bienvenuto et le reconstituer par la suite ?



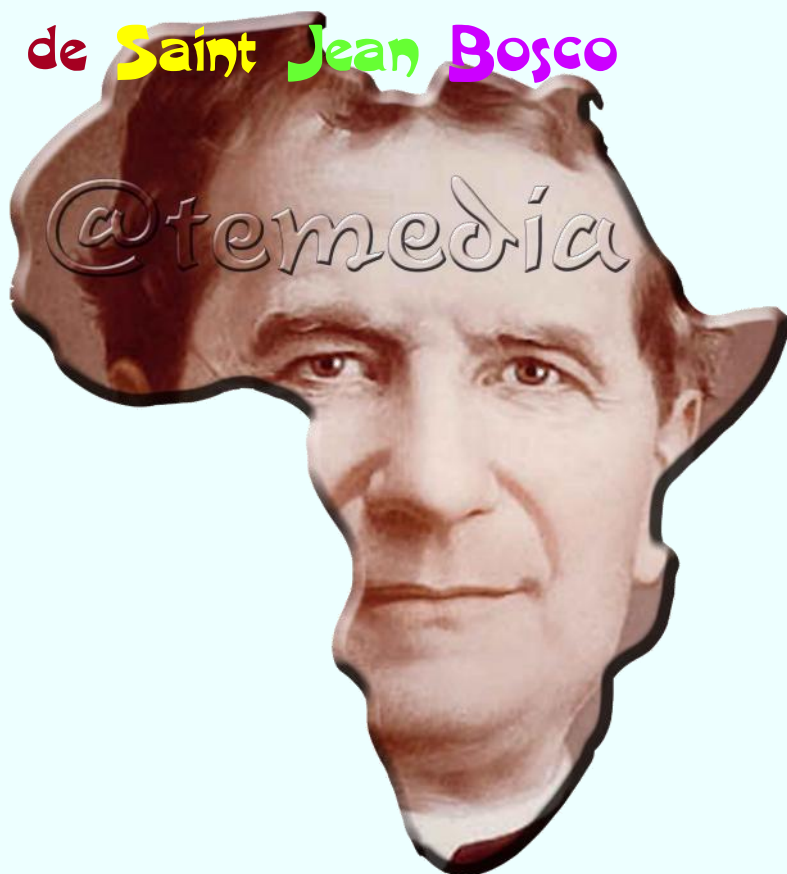
P. Jean-Baptiste BERAUD, à 89 ans, découvre ses talents de chanteur au Théologat. Avec ses deux titres, il est encore à la recherche d'un producteur...



Bonne et Heureuse Fête de Saint Jean Bosco

Remercient pour l'envoi d' Ate-media et disent leur joie de ces nouvelles africaines :

P. Emmanuel Besnard, jeune prêtre salésien à Nice (France) ; P. Joseph Enger, Provincial sdb de France Belgique Sud ; Mme Germaine Bernabeu, responsable du MAS ; Association ADB du Maroc (Lyon) ; Sandrine, petite nièce de JB Beraud, son mari et ses enfants ; P. Michael Mendl, Directeur du BS des USA ; Sr Christine, Econome des FMA de l'AEC ; P. Jaime Rodriguez, sdb de Bogotà (Colombie) ; Mgr Van Looy, sdb, évêque de Gand (Belgique) ; P. Filiberto Gonzalez, sdb, Conseiller Mondial pour la Communication ; P. Léon Verbeek, sdb, historien et professeur à Lubumbashi (RDC).



Joyeux Anniversaires

Février

02 - fév.	S. BIDOUZO Arnaud
09 - fév.	L. LOUBAYI Serge
16 - fév.	P. NDIOMO André
17 - fév.	S. DOUFO Nestor
17 - fév.	S. ONDO Raimundo
18 - fév.	S. UMOH UKEME Nicholas
21 - fév.	D. NOKONOKO Domingo
24 - fév.	L. OUMAROU Roméo
27 - fév.	S. NDOURONGOMBET Stéphane
28 - fév.	S. AWANSI Hugues Vincent
28 - fév.	S. TCHAWO Christophe

Ephémérides - Février

1 ^{er} fév. :	Commémoration SDB défunts
2 fév. :	Journée de la Vie Consacrée
5 - 15 fév. :	Rencontre des prénovices
6 - 12 fév. :	Visite du Conseiller général des Missions Tchad et RCA
9 fév. :	Bse Eusebia Palomino
9 - 10 fév. :	Rencontre des directeurs RCA
11 - 13 fév. :	Congrès Provincial Don Rua
19 - 22 fév. :	Rencontre des formateurs des prénoviciats à Yaoundé
25 fév. :	Bx Louis Versiglia et Calixte Caravario

Programme du provincial et conseillers

1 - 8 fév. :	Le vicaire visite Brazzaville-Pointe Noire
4 - 15 fév. :	Le Provincial en visite à BANGUI (Damala et Galabadja)
4 - 12 fév. :	L'Econome visite Minkomesseng, Bata et Malabo
17 - 19 fév. :	Conseil Provincial
21 - 23 fév. :	Le Provincial en visite au Théologat
26 - 28 fév. :	Le Provincial en visite à Port Gentil

@temedia Salésiens de Don Bosco * Maison Provinciale B.P. 1607,
Email : communication.sdbate@yahoo.fr * Yaoundé _ Cameroun

Directeur de publication : P. Manolo Jiménez * Administration : P. José Mazla Sabe

Délégué à la communication : P. Privat Ignace Fouda

Rédacteur en chef : Florent Papin Ngoumbéti * Maquette - Mise en page : Rigobert Juntchum

Rédaction : Fr. Eynem Maguezgué _ P. Jean Baptiste Beraud _ Paul JJ Clazk Tegue